Carolanne Boulanger

Antoine Breault

Camélie Roy
Baccalauréat en enseignement au secondaire — français, langue première

*Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt
**Dossier didactique et littéraire d’une œuvre intégrale**

Travail présenté à
Madame Marion Sauvaire

dans le cadre du cours
DID — 3021
Didactique du français V : lecture et écriture de textes littéraires


Département d’études sur l’enseignement et l’apprentissage
Université Laval
17 octobre 2018

*Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt

# **Introduction**

Dans le cadre du cours Didactique du français V : lecture et écriture de textes littéraires, nous avons choisi d’étudier le roman psychologique et philosophique d’Éric-Emmanuel Schmitt *Oscar et la dame rose*, puisqu’il présente plusieurs éléments susceptibles de permettre le travail des différentes composantes de l’enseignement du français en plus de traiter de thèmes importants tels que la vie, la mort et la maladie. Ce livreexpose l’histoire d’un petit garçon nommé Oscar qui a un cancer du sang (la leucémie). Il séjourne à l’hôpital des enfants et son entourage lui ment concernant sa maladie. Un jour, il fait la rencontre de Mamie-Rose, la plus vieille des infirmières roses, qui discute avec Oscar de sa situation sans mettre des gants blancs. Étonnamment, une amitié prend forme entre ces deux personnages alors que Mamie-Rose tente de faire en sorte que le jeune garçon puisse vivre sa vie pleinement pendant qu’il en est encore temps. Pour ce faire, elle lui propose comme défi de faire en sorte que chaque jour compte pour dix ans. Elle l’aide également à traverser les épreuves liées à sa maladie par la rédaction de lettres adressées à Dieu. Le dossier présentera d’abord les raisons qui justifient le choix de cette œuvre qui sera ensuite analysée selon trois approches théoriques, soit une mise en contexte socio-institutionnelle, qui rappelle l’approche socio-institutionnelle, l’approche subjective et l’approche à visée éthique. Après, les problèmes de lecture posés par cette œuvre de Schmitt seront présentés. Puis, les principaux savoirs à enseigner et l’objectif de la séquence, tous deux profondément liés aux problèmes de lecture et aux approches, seront finalement exposés.

**1. Justification du choix de l’œuvre**

Nous avons choisi cette œuvre, car nous la trouvons propice au travail des trois composantes présentes dans l’enseignement du français, soit la lecture, la littérature et les compétences langagières. Par rapport à la composante en lecture, le roman psychologique est à travailler en deuxième secondaire, notre œuvre nous permet alors de répondre à cette demande de la progression des apprentissages. De plus, par rapport à cette même composante, nous voudrions travailler la narration, les marques de modalisation et les genres entre autres (MELS, 2011) (Chartrand, Émery-Bruneau, Sénéchal et Riverin, 2013). Par rapport à la composante de la littérature, nous pensons étudier le point de vue, l’interprétation, la contextualisation de l’œuvre (Falardeau et Sauvaire, 2015) et la compréhension. Finalement, pour la langue, nous aimerions notamment traiter des figures de style (MELS, 2011), qui sont nombreuses dans le roman choisi. Également, la lecture de cette œuvre et le travail sur ce roman riche grâce aux valeurs comme l’acceptation, l’altruisme et la croyance, qui permettent aux élèves de se développer psychologiquement. En effet, à ce stade de leur développement affectif et cognitif, les apprenants de deuxième secondaire sont assez matures et bien préparés à lire un roman comme celui-ci, d’autant plus qu’il les amènera à penser et à se questionner sur leur façon de voir la vie, par exemple. L’enseignant sera présent comme appui et comme cadre pour accueillir les questionnements des élèves et pour aborder des sujets plus sensibles présents dans le livre, comme la mort et la maladie, à l’aide d’activités comme le débat interprétatif et le cercle de lecteurs. L’objectif de l’enseignant est donc d’amener l’élève à prendre conscience de sa conception du monde et de celle des autres afin qu’il puisse juger par lui-même les thèmes explorés dans l’œuvre et finalement en comprendre le sens. Nous sommes d’avis que cette œuvre intéressera autant les filles que les garçons en raison des sujets universels qui y sont traités. Ce sont pour ces raisons que nous avons choisi de travailler le roman *Oscar et la dame rose* avec les élèves de deuxième secondaire.

# **2. Analyse de l’œuvre selon une ou plusieurs approches théoriques vues en classe**

## a) Mise en contexte socio-institutionnelle

Tout d’abord, nous croyons que la mise en contexte socio-institutionnelle, rappelant l’approche socio-institutionnelle, est de mise pour étudier cette œuvre. En effet, nous pensons qu’il est pertinent d’initier les élèves au fonctionnement du champ social littéraire afin de leur montrer que la littérature est un objet construit socialement, collectivement (Sapiro, G., 2018) (Bulletin des bibliothèques de France, 2015). Pour y arriver, il importe d’étudier différents éléments, comme les contextes de production et de réception de l’œuvre (Sapiro, G., 2018). Ceux-ci amènent les élèves à acquérir des connaissances variées « sur [l’auteur], les courants, [...], etc. [tout en se constituant] un réservoir d’outils cognitifs essentiels pour assurer une meilleure maitrise de la lecture littéraire » (Falardeau et Sauvaire, 2015), laquelle nous désirons travailler dans notre séquence didactique. Nous croyons donc sincèrement que par le biais des deux autres approches théoriques que nous avons choisies, soit l’approche subjective et l’approche à visée éthique, nous parviendrons à amener les élèves à mieux appréhender la littérature.

En ce qui concerne notre œuvre, nous estimons que la mise en contexte socio-institutionnelle est utile dans notre séquence, puisque Schmitt est un auteur reconnu. En effet, étant traduit dans plus de quarante langues et abondamment primé, Schmitt est « [l’un des auteurs francophones] les plus étudiés [au secondaire et au collégial] » mondialement (Antigone, 2010). L’une de ses œuvres les plus récompensées est celle que nous travaillons, soit *Oscar et la dame rose* (Antigone, 2010). Nous jugeons donc que notre choix d’œuvre et d’auteur justifie expressément le choix de la mise en contexte socio-institutionnelle vu l’importance de Schmitt et de ses œuvres dans le monde littéraire des dernières décennies.

Pour ce qui est des caractéristiques de l’œuvre et des compétences en lecture qui sont travaillées par la mise en contexte socio-institutionnelle, nous nous penchons sur les éléments propres à la situation de communication puisqu’ils doivent faire l’objet d’un apprentissage systématique au premier cycle (MELS, 2011). En effet, nous demandons aux élèves d’analyser la situation de communication et d’en tenir compte pour identifier l’auteur de l’œuvre et employer les termes spécifiques pour le nommer (MELS, 2011) : c’est-à-dire « auteur », « dramaturge », « metteur en scène », « écrivain », « nouvelliste », « romancier », « réalisateur », « acteur » (Antigone, 2010). Dans notre œuvre, l’auteur à identifier est Éric-Emmanuel Schmitt et les termes spécifiques pour le désigner sont nombreux vu sa polyvalence (Antigone, 2010) (Albin Michel, 2018). Nous voulons également que les élèves relèvent que l’auteur est à la fois l’énonciateur et le destinateur de l’œuvre. Nous désirons également qu’ils observent que le destinataire est un lectorat assez vaste et varié. Finalement, nous voulons que les élèves remarquent que le genre de l’œuvre est le roman psychologique et que le support est le livre. Enfin, nous croyons donc que ces contenus d’apprentissage sont pertinents puisqu’ils respectent les prescriptions ministérielles en ce qui concerne la compétence un en français langue première de la deuxième année du premier cycle au secondaire, soit lire et apprécier des textes variés. L’étude des éléments, détaillés plus haut, propres à la situation de communication par le biais de la mise en contexte socio-institutionnelle, permet à l’élève de planifier sa lecture par un apprentissage systématique réalisé avec l’aide de l’enseignant (MELS, 2011) (MELS, 2009).

## b) Approche subjective

Dans l’œuvre que nous travaillons, l’approche subjective est un aspect important à considérer dans notre séquence. L’approche subjective est essentielle, car c’est celle qui est centrée sur le lecteur. En d’autres mots, l’expression de leur subjectivité dans et par la lecture littéraire teinte la lecture qu’ils font d’un texte. Un élève qui lit un texte ne l’interprètera pas de la même façon que son ami en raison, entre autres, de leur culture et de leurs valeurs différentes. C’est aussi le cas pour la compréhension d’une œuvre, qui diffère parfois à cause des mêmes critères que pour l’interprétation. Le lecteur développera donc une identité narrative, qui fait interagir la « permanence dans le temps du caractère et le maintien de soi » (Arrien, 2017). En effet, « l’identité narrative permet de penser la formation de la subjectivité dans le changement, de manière réflexive, grâce à la médiation de la lecture et de l’écriture des textes, en particulier narratifs » (Sauvaire, 2013). C’est donc cette identité narrative qui définit en quelque sorte la subjectivité du lecteur, par ses réflexions en lien avec le roman.

De plus, l’approche subjective se traduit par la pluralité des significations que le lecteur donne au texte. Ce sens peut être différent pour chacun. En effet, « [...] le sens du texte est pluriel, car il est le produit de l’activité de ses lecteurs » (Sauvaire, 2013). Nos valeurs, notre vécu et notre culture teintent notre interprétation et notre appréciation du texte. En d’autres mots, « tout lecteur interprète le texte en fonction de sa subjectivité : ses connaissances, ses stratégies, ses expériences, ses émotions, ses valeurs, les représentations qu’il partage au sein d’une communauté, etc. » (Sauvaire, 2015)

Par ailleurs, du point de vue de la recherche, tant au Québec qu’en France (et plus largement en Europe francophone), l’évolution des références théoriques dominantes, autrement dit le déplacement de l’attention portée au texte vers le sujet lecteur (l’approche formaliste versus l’esthétique de la réception sur les traces d’Iser, Jauss, Eco), a ouvert tout un nouvel horizon de recherches en didactique du français qui se focalise principalement sur la lecture littéraire (Dufays, Gemenne et Ledur, 2005 ; Falardeau, 2003 ; Lebrun, 2006 ; Poslaniec, 2002 ; Sorin, 2003, 2004 ; Tauveron, 2001, 2004 ; Tauveron et Reuter, 1996). La lecture littéraire désigne aujourd’hui un mode de lecture particulier engendré par un va-et-vient dialectique entre une lecture participative privilégiant la construction référentielle et l’implication psychoaffective et émotionnelle du lecteur, et une posture plus distanciée par rapport au texte, ouvrant au symbolisme, aux liens intertextuels, aux jeux implicites et favorisant la pluralité des lectures, par exemple dans l’extrait suivant d’*Oscar et la dame rose*: « Ce matin, à huit heures, j’ai dit à Peggy Blue que je l’aimais, que je n’aimais qu’elle et que je pouvais pas concevoir ma vie sans elle. » (Schmitt, 2002) Dans cet extrait, l’élève pourrait s’identifier à Oscar et faire des liens avec sa propre histoire, car l’amour à l’adolescence peut être rempli d’émotions et de passion. L’approche subjective se retrouve donc dans la lecture littéraire, amenant de nouveaux points de vue par rapport au texte et permettant parfois même une réflexion critique. En d’autres mots, « la notion de sujet lecteur renvoie en fait à un feuilletage identitaire complexe où les fragments de l’histoire propre du sujet se mêlent aux échos de ses diverses expériences de lecteur » (Langlade et Fourtanier, 2007).

## c) Approche à visée éthique

Le fait de travailler selon une approche à visée éthique permet aux élèves de parler de leurs croyances, et ainsi de montrer aux autres qu’il y a une grande variété de croyances dans la société. Dans un contexte de lecture, notamment dans la lecture d’*Oscar et la dame rose*, cette variété de croyances peut changer la façon de voir l’œuvre. En effet, le fait d’être croyant ou non ainsi que la religion en laquelle l’individu croit y est pour beaucoup dans l’interprétation et l’appréciation du roman. Par exemple, un individu non croyant pourrait ne pas considérer le thème important de la religion dans le livre, ou même trouver cela déplaisant et ne pas l’aimer pour cette raison. Les personnes croyantes, au contraire, pourraient être plus interpelées par ce thème dans *Oscar et la dame rose*.

L’approche à visée éthique permet aussi aux élèves de se remettre en question par rapport à leurs opinions dans *Oscar et la dame rose* et par rapport à certaines informations qu’ils pensaient avoir comprises dans le roman. La remise en question pousse l’élève à travailler son esprit critique et à réfléchir à des options différentes de celles auxquelles il a pensé en premier. Cela peut se faire à partir de problèmes de lecture relevés dans le roman, par l’enseignant, concernant la place qu’occupe la religion. Il est possible de le faire en groupe, comme dans un comité de lecture.

Par l’approche à visée éthique, il est possible de réfléchir à des sujets très larges comme la vie, la mort et la maladie. En effet, la lecture du roman *Oscar et la dame rose* permet d’aborder des questions éthiques comme : « Qu’est-ce que la maladie ? » et « Qu’est-ce que la mort ? ». Chacun a sa propre façon de voir ces thèmes, ce qui peut être très intéressant et enrichissant dans une discussion. En tant qu’individu, il est important de respecter les différences entre ses opinions et celles des autres. Le respect est ainsi valorisé lors du travail par l’approche à visée éthique.

Finalement, la remise en question et l’interprétation sont cruciales en éducation. C’est pourquoi il serait intéressant de faire travailler cet aspect aux élèves et de leur faire réaliser les différentes interprétations du livre *Oscar et la dame rose* selon la culture de chacun, soit le concept de dissonance (Lahire, 2004). Pour ce faire, il pourrait être intéressant que chaque élève produise un carnet de lecture, puis qu’un débat interprétatif soit organisé en classe pour que les élèves réalisent l’importance du lecteur littéraire et de la communauté interprétative (Louichon, 2011).

**3. Justification du choix de plusieurs problèmes de lecture posés par l’œuvre**

**Problèmes de lecture d’interprétation**

1. *Quel lien peut-on faire entre le parcours d’Oscar et la vie en général ?*

Selon nous, Oscar représente chacun d’entre nous, dans le sens où, grâce à Mamie-Rose, il fait comme s’il traversait tous les âges en douze jours. C’est à partir de ce moment-là qu’Oscar se met à vivre dix années par jour. Chaque tranche d’âge semble lui donner du fil à retordre, ce qui rend la situation encore plus réaliste : « Aujourd’hui, j’ai vécu mon adolescence et ça n’a pas glissé tout seul. Quelle histoire ! J’ai eu plein d’ennuis avec mes copains, avec mes parents et tout ça à cause des filles. » (Schmitt, 2002) Nous pensons donc que le lien le plus marquant entre notre parcours et celui d’Oscar est la traversée des âges jusqu’au décès.

1. *Comment Oscar voit-il Dieu dans le roman ?*

Au début du roman, Oscar semble ne pas croire en Dieu, tout comme il ne croit pas au Père-Noël. En effet, au début du livre, les lettres d’Oscar sont beaucoup moins calmes et amicales qu’avant sa mort : « D’abord, Dieu, je te signale que tu n’es pas venu. J’ai très peu dormi aujourd’hui vu les problèmes de puberté que j’ai eus, donc je n’aurais pas dû te rater. Et puis, je te le répète, si je roupille, secoue-moi » (Schmitt, 2002). C’est à force de lui écrire que le jeune garçon lui accorde de plus en plus d’importance. La figure de Dieu semble aider Oscar à avoir du courage et de l’espoir. Dieu est comme une conscience, un ami invisible à qui le personnage principal peut toujours parler, comme l’affirme Mamie-Rose : « Chaque fois que tu croiras en lui, il existera un peu plus. Si tu persistes, il existera complètement. Alors, il te fera du bien » (Schmitt, 2002). Selon nous, ce que cette dame a dit s’est réalisé, puisque plus le personnage principal écrivait à Dieu, plus il se mettait à croire en lui et à le porter haut dans son estime : « Merci, Dieu, d’avoir fait ça pour moi. J’avais l’impression que tu me prenais pas la main et que tu m’emmenais au cœur du mystère contempler le mystère. Merci. » (Schmitt, 2002) Cela montre bien le changement de perception de Dieu qu’a Oscar dans le roman.

1. *Pourquoi Mamie-Rose est-elle si différente des autres adultes qui entourent Oscar (parents, médecin, les autres infirmières, etc.) ?*

Elle est différente, car elle le considère comme une personne à part entière qui a encore le gout de profiter du temps qui lui reste et parce qu’elle est honnête et directe avec lui : « Mamie-Rose, j’ai l’impression que personne ne me dit que je vais mourir. […] Pourquoi veux-tu qu’on te le dise si tu le sais, Oscar ! » (Schmitt, 2002) Elle ne cache rien à Oscar et le traite comme un enfant normal qui n’est pas malade, ce qu’Oscar trouve merveilleux, car il aimerait que tout le monde le traite et le regarde comme Mamie-Rose le fait. Cependant, pour le grand désespoir d’Oscar, les infirmières, ses parents et le médecin le regardent avec tristesse en raison de sa mort imminente. Selon nous, il est un enfant très intelligent qui, malgré la maladie, est capable de belles réflexions et d’avoir encore du plaisir à vivre. Ce plaisir, il l’a trouvé en grande partie en écrivant ses lettres à Dieu, ce que Mamie-Rose lui avait conseillé de faire. Ses lettres lui permettent de se libérer en quelque sorte du poids de sa maladie et de s’exprimer librement.

1. *Quelle morale devons-nous tirer du livre ?*

La morale du livre est qu’il n’y a pas de solution à la vie sinon vivre. En d’autres mots, nous pouvons comprendre qu’Oscar regarde chaque jour le monde comme si c’était la première fois. La soif de vivre d’Oscar, malgré la mort qui le guette, est remarquable et c’est un bel exemple pour les lecteurs de profiter de la vie au maximum et d’arrêter de s’en faire avec des choses sans importance. On se laisse happer et toucher par ce petit garçon qui vit toute sa vie en quelques jours.

**Problèmes de lecture de compréhension**

1. *Qui est Mamie-Rose ? Pourquoi Mamie-Rose ne peut-elle pas toujours aller visiter Oscar ?*

Mamie-Rose est une bénévole de l’hôpital où Oscar est hospitalisé. Elle ne peut pas aller le visiter quand elle le veut, étant donné qu’elle est une bénévole : « Quand revenez-vous ? Je n’ai le droit de venir que deux fois par semaine » (Schmitt, 2002). C’est à ce moment qu’on peut comprendre qu’elle est une bénévole qui vient visiter les enfants malades, pas une infirmière. Cependant, les élèves peuvent penser que c’est une infirmière et non une bénévole, car ce n’est pas expliqué explicitement dans le livre.

1. *En quoi la perception d’Oscar par rapport à Dieu influence-t-elle :*
2. *le contenu de ses lettres*
3. *la façon dont il les écrit*

a) Au début du roman, les lettres qu’écrit Oscar sont empreintes de méfiance : « - Si tu écrivais à Dieu, Oscar ? - Ah non, pas vous, Mamie-Rose ! - Quoi, pas moi ? - Pas vous ! Je croyais que vous n’étiez pas une menteuse. » (Schmitt, 2002) Les lettres sont écrites avec méfiance, car Oscar ne croit pas en Dieu. Toutefois, plus le roman progresse, plus Oscar croit en lui : « Bravo ! Tu es très fort. Avant même que j’aie posté la lettre, tu me donnes la réponse. » (Schmitt, 2002) « Je compte sur toi. » (Schmitt, 2002) Dès qu’il croit en Dieu, Oscar se permet de se confier à lui : « Fais en sorte que je me réconcilie avec Peggy parce que je ne sais pas si c’est pour ça, mais je suis très triste ce soir et je n’ai plus de courage du tout. » (Schmitt, 2002)

b) Au début du roman, les lettres qu’Oscar écrit à Dieu sont longues, car il croit devoir tout lui expliquer, puisqu’il ne croit pas en Dieu, cet être tout-puissant qui saurait tout. Plus Oscar croira en Dieu et plus Dieu fera ses preuves à ses yeux, plus les lettres seront courtes, car Oscar sait qu’il n’a pas à tout lui dire, puisqu’il sait tout.

1. *Comment les lettres nous permettent-elles de découvrir l’histoire d’Oscar ?*

Les lettres nous permettent de découvrir l’histoire d’Oscar en nous présentant ses journées marquées par sa condition. En effet, elles nous permettent de savoir les actions qu’Oscar a faites ainsi que celles des personnes qu’il fréquente et qui contribuent à rendre ses derniers moments moins pénibles. À travers ses lettres, nous pouvons connaitre ses réflexions quant à ce qu’il vit.

*8) Dans la phrase « Seul Dieu a le droit de me réveiller », à quoi Oscar compare-t-il la mort ?*

Il compare la mort au sommeil. En effet, tout au long du roman, Oscar écrit à Dieu qu’il a le droit de le réveiller pour venir le visiter, qu’il doit le réveiller s’il vient le visiter : « Je serais d’accord pour une petite visite. [...] Le reste du temps, je dors. [...] Mais si tu me trouves comme ça, n’hésite pas à me réveiller. » (Schmitt, 2002) et « D’abord, Dieu, je te signale que tu n’es pas venu. J’ai très peu dormi aujourd’hui vu les problèmes de puberté que j’ai eus, donc je n’aurais pas dû te rater. Et puis, je te le répète, si je roupille, secoue-moi. » (Schmitt, 2002) Il est possible d’interpréter de différentes façons cet extrait. Par exemple, nous pouvons croire que Dieu représente l’éveil, alors la vie. À la fin du roman, dans la dernière lettre, celle écrite par Mamie Rose, nous apprenons qu’Oscar est décédé et que cette phrase se trouve sur une pancarte qu’il avait laissée sur sa table de chevet. Comme Oscar est décédé, nous pouvons comprendre qu’il dormira maintenant pour toujours, que Dieu ne pourra plus le réveiller pour lui rendre visite.

# **4. Principaux savoirs à enseigner pour l’étude de cette œuvre en classe**

## Composante : lecture

En ce qui concerne la composante en lecture, les principaux savoirs à enseigner sont les éléments de la situation de communication et le genre qu’est le roman psychologique (MELS, 2011) (Chartrand, S.-G., Aubin, D., Blain, R. et Simard, C. avec la coll. de F. Morin, 1999) (Laporte, M. et Rochon. G., 2012) (Clamageran, S., Clerc, I., Grenier, M., & Roy, R.-L., 2011) (Lapointe, F., 2014). Pour ce qui est des éléments de la situation de communication dans cette œuvre de Schmitt, ils ne sont pas tous utiles à son étude. Ceux qui le sont sont les suivants : le destinateur et l’énonciateur sont Éric-Emmanuel Schmitt, le destinataire est un lectorat assez varié, le support est un livre et le genre est le roman psychologique (présence de symboles et de subjectivité, narrateur présent, monologues).

Composante : littérature

Pour ce qui est de la composante en littérature, les principaux savoirs à enseigner sont l’interprétation, la compréhension, l’explication et la justification orale et écrite de l’interprétation et de la compréhension (Louichon, 2011) (Sauvaire, 2015) (Tauveron, 1999) (MELS, 2011). Ces savoirs sont nécessaires dans la discussion sur la première lettre, le carnet de lecteur, le cercle de lecture, le débat interprétatif et la production écrite avec contraintes. L’interprétation est importante, car elle permet aux élèves de comprendre l’importance de la subjectivité dans la lecture littéraire (Tauveron, 1999).

Composante : compétences langagières

En ce qui concerne la composante des compétences langagières, les principaux savoirs qui seront enseignés sont les éléments qui composent la narration (types de narrateurs, le point de vue narratif, aussi appelé la focalisation, l’ordre des évènements, le temps de la narration, la vitesse de la narration), les marques énonciatives, la forme de la lettre (formules de salutations) et les différents procédés d’écriture du roman psychologique (le monologue, la modalisation, la narration, le style d’écriture) (MELS, 2011) (Gagnon, A., Perrault, C. et Maisonneuve, H., 2007). Dans *Oscar et la dame rose*, pour ce qui concerne la narration, plusieurs éléments sont à analyser avec les élèves. En effet, le type de narrateur dans l’œuvre est le narrateur interne (le narrateur présent). Le point de vue narratif (la focalisation) est interne, en raison du type de narrateur. Ensuite, l’ordre des évènements est chronologique. Le temps de la narration est particulier, puisque Oscar raconte les évènements qu’il a vécus dans sa journée tout en partageant ses pensées sur le vif. Ce type de temps de narration se nomme la narration intercalée. Finalement, la vitesse de la narration est réelle. Pour ce qui est des marques énonciatives, dans cette œuvre de Schmitt, le « je » prédomine, mais d’autres pronoms sont également utilisés afin d’identifier des personnages ou de décrire des évènements. En ce qui concerne la forme de la lettre, dans *Oscar et la dame rose*, les « chapitres » sont des lettres. Elles ont une structure particulière, c’est-à-dire qu’elles débutent par une formule de salutation (Cher Dieu) et elles se terminent aussi par une formule de salutation qui correspond à la signature d’Oscar. Il y a aussi des postscriptums. Pour ce qui est des procédés d’écriture du roman psychologique, le roman étudié présente parfois des monologues parfois des dialogues. La modalisation s’observe à travers les marques énonciatives traitées un peu plus haut et X. La narration est la même que celle traitée dans la composante en lecture. Finalement, le style d’écriture, quant à lui, est propre à Schmitt. Ce dernier raconte souvent des histoires par le biais de personnages enfants qui vivent des évènements assez particuliers. Il a un vocabulaire précis et riche.

# **5. Objectif de la séquence**

Objectif général : Amener les élèves à prendre conscience de l’influence de leur subjectivité, par la lecture littéraire, sur leur compréhension et leur interprétation de l’œuvre *Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt.

# **Conclusion**

Pour conclure, nous soutenons qu’il est intéressant et pertinent de travailler le roman *Oscar et la dame rose* avec des élèves de deuxième secondaire, car cette œuvre permet de travailler les trois composantes de l’enseignement du français des prescriptions ministérielles. De plus, tel que nous l’avons démontré à travers les approches théoriques que nous avons choisies, soit l’approche socio-institutionnelle, l’approche subjective et l’approche philosophique, ce roman riche en valeurs et en croyances donne l’occasion aux élèves de prendre conscience de l’importance de leurs expériences et de la personne qu’ils sont dans leur interprétation et leur compréhension d’une lecture. Enfin, ce roman philosophique est un outil tout indiqué pour travailler la lecture littéraire en lien avec les composantes de la classe de français.

**Bibliographie**

ALBIN MICHEL, (2018). *Éric-Emmanuel Schmitt*. Récupéré le 23 septembre 2018 du site officiel des Éditions Albin Michel : <https://www.albin-michel.fr/auteurs/eric-emmanuel-schmitt-16374>.

ANTIGONE, (2010). *Éric-Emmanuel Schmitt - Portrait - Biographie courte*. Récupéré le 23 septembre 2018 du site officiel d’Éric-Emmanuel Schmitt : <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Portrait-biographie-resume.html>.

ARRIEN, S-J. (2017). *Ricœur et l’identité narrative.* Récupéré le 27 septembre du site Le Point : <http://www.lepoint.fr/dossiers/hors-series/references/paul-ricoeur-philosophe-du-president/ricoeur-et-l-identite-narrative-21-07-2017-2144946_3442.php>.

BULLETIN DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE (BBF). (2015). *Critique de Gisèle Sapiro - La Sociologie de la littérature par Benjamin Caraco*. Récupéré le 30 septembre du site du BBF : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-04-0229-005>.

CHARTRAND, S.-G. et ÉMERY-BRUNEAU, J. avec la coll. de K. SÉNÉCHAL et P. RIVERIN, (2013). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français au secondaire québécois*. Québec : Didactica, repéré en ligne :[www.enseignementdufrancais.ulaval.ca](http://www.enseignementdufrancais.ulaval.ca), 66 p.

CHARTRAND, S.-G., AUBIN, D., BLAIN, R. et SIMARD, C. avec la coll. de F. MORIN. (1999). *Grammaire pédagogique du français d’aujourd’hui*. Québec : Les publications Graficor.

CLAMARGEAN, S., CLERC, I., GRENIER, M., & ROY, R.-L. (2011). *Le français apprivoisé.* Québec : Groupe Modulo.

DUFAYS, G., et LEDUR (2005), FALARDEAU (2003), LEBRUN (2006), POSLANIEC (2002), SORIN (2003-2004), TAUVERON (2001-2004), TAUVERON et REUTER (1996). *Introduction à l’approche culturelle de l’enseignement.* Récupéré le 30 septembre du site d’Érudit : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n2-rse2173/017876ar/>.

FALARDEAU, É. et SAUVAIRE, M. (2015). Les composantes de la compétence en lecture littéraire. *Le français aujourd’hui,* 191, (4), 71-84.

GAGNON, A., PERRAULT, C. et MAISONNEUVE, H. (2007). *Guide des procédés d’écriture*. Québec : Les éditions du renouveau pédagogique (ERPI).

LAHIRE, B. (2004). La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi. Paris : Éditions La Découverte. 777 p.

LANGLADE, G. et FOURTANIER, M.-J. (2007). La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire. Dans É. Falardeau et al. (dir.), *La Didactique du français. Les voies actuelles de la recherche* (pp. 101-125). Québec : Presses de l’université Laval.

LAPOINTE, F. (2014). *Guide de l’analyse littéraire*. Québec : Groupe Fides inc.

LAPORTE, M. et ROCHON, G. (2012). *La nouvelle grammaire pratique.* Québec : Les Éditions CEC inc.

LOUICHON, Brigitte. (2011). *La lecture littéraire est-elle un concept didactique ?* Université Montesquieu — Bordeaux, p. 204-207.

MELS. (2009). *Programme de formation de l’école québécoise - français, langue d’enseignement*. Québec : Gouvernement du Québec, repéré en ligne :<http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/PFEQ_FrancaisLangueEnseignement.pdf>.

MELS. (2011). *Progression des apprentissages au secondaire - français, langue d’enseignement*. Québec : Gouvernement du Québec, repéré en ligne :<http://www1.education.gouv.qc.ca/progressionSecondaire/pdf/progrApprSec_FLE_fr.pdf>.

SAPIRO, G. (2018). *Littérature - Sociologie de la littérature.* Dans *Encyclopaedia Universalis.* Récupéré le 11 octobre 2018 de : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.bibliothequedequebec.qc.ca/encyclopedie/litterature-sociologie-de-la-litterature/>.

SAUVAIRE, M. (2013). D*iversité des lectures littéraires. Comment former des sujets lecteurs divers ?* Thèse de doctorat, Université Laval, Québec. Repéré dans Archimède, système de dépôt institutionnel de la Bibliothèque de l’Université Laval <http://www.theses.ulaval.ca/2013/2997>.

SAUVAIRE, M. (2015). *Le rôle des pairs dans l’interprétation du texte littéraire.* La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial, volume 20, numéro 2. Repéré à <http://correspo.ccdmd.qc.ca>.

SCHMITT, É.-E. (2002). *Oscar et la dame rose.* (1reéd.) Paris : Albin Michel.

SIMARD, C. (2002). Contribution de l’herméneutique à la clarification d’une approche culturelle de l’enseignement. *Revue des sciences de l’éducation*, 28 (1), 63-82. Repéré à <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2007-v33-n2-rse2173/017876ar.pdf>.

TAUVERON, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l’école. *Repères*, 19, 9-38.

\* Ce travail a été écrit avec l’orthographe rectifiée.